

Proposition pour le colloque international et interdisciplinaire sur les indicateurs du Bien Vivre

Principes d'action et métabolisme territorial : un moyen pour s'assurer de l'effectivité d'un changement de paradigme

Nicolas Buclet, Professeur à l'Université Grenoble Alpes, UMR PACTE, nicolas.buclet@univ-grenoble-alpes.fr

La proposition se situe à l'intersection entre deux des axes proposés dans l'appel à proposition : Changer de paradigme ; Interdépendances sociales, économiques et écologiques. Le point de départ est de considérer qu'un changement de paradigme ne peut être considéré comme satisfaisant sans prise en compte de ces interdépendances. Dès lors nous nous proposons de présenter une méthode d'évaluation fondée à la fois sur la question du changement de paradigme et sur la mise en évidence des interdépendances.

En nous appuyant sur le concept de régime conventionnel, nous souhaitons insister sur le fait que la recherche de la durabilité de nos sociétés ne peut se fonder sur les repères qui ont abouti à produire la non durabilité. Une véritable intention de changement est nécessaire. L'hypothèse est que celle-ci se fait en adoptant des principes d'action compatibles avec les enjeux socio-écologiques de la durabilité. Nous présenterons une proposition de principes d'action (proximité, démocratie participative, durabilité forte, capacité, partage des connaissances, réciprocité) qui ont pour point commun de renforcer les liens au sein d'une communauté humaine, tout en se montrant compatibles avec les enjeux écologiques. Ces principes, de nature conventionnelle, sont susceptibles en cela de favoriser une conception du bien-être plus proche du bien vivre. Nous illustrerons cette première partie avec un cas de gestion collective de l'eau au Rajasthan (Inde).

Nous exposerons dans un deuxième temps comment ces principes peuvent être articulés avec une analyse du métabolisme d'un territoire afin d'en déterminer l'effectivité. La vision systémique que permet une analyse métabolique favorise la prise en compte des nombreuses interdépendances entre enjeux culturels, économiques et écologiques. Le métabolisme permet de décrire et comptabiliser ce qui circule, et donc de mesurer le poids matériel du fonctionnement d'une société humaine. L'analyse du métabolisme peut également insister sur la présence de flux immatériels tout autant fondamentaux pour le fonctionnement d'un territoire (à l'instar de la connaissance). En parallèle, derrière les flux il y a des relations entre acteurs qu'il convient d'analyser, notamment pour mettre en évidence les relations de pouvoir et surtout les principes qu'elles sous-tendent, ceci afin de comprendre ce qui se situe derrière des

changements de flux tels qu'ils peuvent être mesurés. En particulier cela permet de répondre à la question cruciale : ces évolutions métaboliques s'accompagnent-elles ou pas de changements de pratiques en phase avec la volonté d'un changement de paradigme ?

Nous concluons par une réflexion prospective sur la façon dont il conviendrait de mobiliser cette analyse métabolique dans l'exemple de la gestion de l'eau au Rajasthan.